

DEUXIEME JOURNEE DE DEBAT

Vendredi 12 décembre 2003

I - COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

a) Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Des réponses d'élèves, il ressort que :

- le travail en classe est accepté à condition que la matière proposée leur convienne.
- mais qu'il existe un déficit de travail personnel à la maison .

b) Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?

- Il serait souhaitable de faire un travail individualisé avec des groupes réduits et permettre ainsi l'autonomie de chaque élève.
- Nos élèves attendent tout et trop de l'enseignant. Malgré les nouvelles technologies à leur disposition on constate un manque de goût pour la connaissance car ils n'ont pas le sens de l'effort. A leur décharge, la société et les médias valorisent plus facilement les réussites faciles (Star Académie°).

c) Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et d'entreprendre ?

- Nos élèves souhaitent une autre manière d'enseigner, être plus actif et ne plus subir les cours.

- Le constat général montre des classes hétérogènes dans lesquelles il est difficile de capter l'attention de tous .
- Il faut donc éviter des classes à effectif élevé et mettre en place des passerelles pour les élèves en difficulté (les classes de transition étaient une bonne chose).
- Des groupes de 12 dans toutes les matières permettraient un travail individualisé.
- Maintenir et généraliser l'alternance. Ce dispositif permet de redonner aux élèves en difficulté le plaisir et l'envie de travailler. Ils sont, de ce fait, confrontés aux exigences du monde du travail et acceptent mieux ensuite le travail imposé en classe.
- Pour les sorties du système scolaire sans diplôme : réouvrir des C.A.P., puis intégrer les élèves dans le cursus B.E.P. et BAC PRO.
- Maintenir un bon niveau en enseignement général pour permettre éventuellement aux élèves de se réorienter.

d) A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?

- Pour certains le redoublement favorise l'acquisition des notions manquantes indispensables à la poursuite d'études. Les professeurs (et non les parents) sont plus aptes à juger leurs élèves et peuvent proposer un redoublement. Celui-ci doit cependant être modulé : ne pas refaire l'intégralité du programme mais uniquement ce qui n'a pas été acquis.
- Eviter pour la délivrance des diplômes d'utiliser la validation des acquis sous forme de contrôle continu. Il est plus difficile de valider des acquis en enseignement général qu'en professionnel. L'examen doit rester d'actualité.
- Maintenir les BEP en 2 ans suivis du BAC PRO en 2 ans également. Eviter de généraliser les BAC PRO en 3 ans car au niveau de l'enseignement du professionnel il sera impossible d'intégrer tout le programme seulement en une année.

Les examens .

Faut-il les conserver ? les aménager ? les supprimer ?

Trois théories s'opposent :

- pour la majorité, l'examen est garant d'un minimum exigible en matière de savoirs et de compétences. C'est un gage d'impartialité et d'équité.
- Pour d'autres, il faut l'aménager : le domaine professionnel à effectuer sous forme de CCF (ne pas le généraliser cependant à l'ensemble des matières) ; garder l'examen ponctuel pour l'enseignement général..
- Une troisième voie réclame une refonte complète des examens qui permette de valider les diplômes uniquement sur la base du contrôle continu.